

Culte du 25 septembre 2022

La parabole du riche et de Lazare

Culte avec Sainte-Cène

Accueil et paroles de bienvenue

Prélude

Salutation et invocation

Bonjour à toutes et tous, réunis ici aujourd'hui, ou bien qui nous écoutez par le biais de l'enregistrement. Et donc bienvenue pour ce temps de culte, ce moment de notre semaine que nous mettons à part au nom du Seigneur pour le louer et pour nous mettre à l'écoute de sa Parole.

Nous qui sommes venus ce matin d'horizons divers, qui vivons en ce moment des situations différentes, tous, nous avons en commun que le Seigneur nous a réuni ce matin pour nous faire part de sa grâce et de sa miséricorde.

Quelle que soit notre situation,
quoi que ressentent nos cœurs,
quelles que soient nos pensées et nos soucis du moment,
il a **une Parole de vie pour chacun de nous.**

Alors,
que nos cœurs s'ouvrent,
que nos oreilles entendent,
que nos vies soient transformées,
que notre existence soit remplie
de sa grâce et de sa paix.

Cantique 12-07 Tournez les yeux vers le Seigneur

Louange

Psaume 146^(NFC) :

¹Alléluia !

Je veux louer le Seigneur !

²Je veux l'acclamer toute ma vie,
célébrer mon Dieu par mes chants tant que j'existerai.

³Ne comptez pas sur les gens influents :
ce ne sont que des êtres humains, ils sont impuissants à sauver.

⁴Dès qu'ils rendent leur dernier souffle,
dès qu'ils retournent à la terre,
leurs projets périclitent avec eux.

⁵Heureux celui qui a pour secours le Dieu de Jacob
et qui met son espoir dans le Seigneur son Dieu !

⁶Il a fait les cieux et la terre,
la mer, avec tout ce qui s'y trouve.

Il est l'éternel gardien de la vérité.

⁷Il rend justice aux opprimés, il donne du pain aux affamés.

Le Seigneur libère ceux qui sont enchaînés,

⁸le Seigneur rend la vue aux aveugles,

le Seigneur remet debout ceux qui fléchissent,

le Seigneur aime les justes.

⁹Le Seigneur protège les réfugiés,

il soutient la veuve et l'orphelin,

mais il fait échouer les projets des méchants.

¹⁰Le Seigneur règnera pour toujours.

Il est ton Dieu, Sion, de siècle en siècle !

Alléluia !

Message du Psaume

Comme souvent,

le psalmiste nous invite à l'espérance.

Le malheureux, l'opprimé, l'affamé, le prisonnier,

tous peuvent se tourner vers lui avec confiance.

Car lui est déjà tourné vers eux. Il les voit, il les aime, il les bénit.

Et cette bénédiction qu'il donne aux pauvres,

Ce regard d'amour qu'il leur accorde,

est réellement une Bonne Nouvelle pour tous,

petits ou grands, misérables ou puissants.

La parabole du riche est de Lazare nous invitera à méditer un peu plus encore en quoi

l'amour que Dieu accorde

aux plus petits

est vraiment un trésor

qu'il fait briller

sur toutes nos vies.

Mais un trésor qui ne peut exister,

que dans le partage et la fraternité.

Cantique 14-03 Magnifique est le Seigneur (1,4,5,6,8)

Culte des enfants

Message pour les enfants

Aujourd'hui, on va écouter une histoire bien connue, en y ajoutant une petite conclusion sur l'amour de Dieu.

C'est l'histoire de Petit Lapin et de Grand Lapin. Après une journée à s'amuser ensemble, ils se préparent à se coucher. Petit Lapin réfléchit, il a quelque chose en tête. Alors il se tourne vers Grand Lapin et lui dit : « Devine combien je t'aime ? »

Grand Lapin lui répond : « Je ne sais pas comment je pourrais deviner ça. »

Et Petit Lapin écarte les bras et lui dit : PL : « Je t'aime grand comme ça ! »

Grand Lapin est impressionné et il lui répond : « Et moi, je t'aime grand comme ça ! » Et il écarte tout grand ses bras.

Petit Lapin voit que Grand Lapin a des très grands bras alors il allonge ses jambes et il lui dit : « Et moi je t'aime jusqu'au bout de mes pieds ! »

Et Grand Lapin, qui a de très grandes jambes, lui répond : « Et moi je t'aime jusqu'au bout de mes pieds ! »

Petit Lapin voit que Grand Lapin a aussi des grandes jambes, alors il saute le plus haut possible et lui dit : « Moi je t'aime jusque là où je saute ! »

Et Grand Lapin, qui saute encore plus haut lui dit : « Et moi je t'aime jusque là où moi je saute ! »

Petit Lapin est tout fatigué, et puis il voit bien que Grand Lapin est plus grand que lui. Mais alors qu'il se couche sur son lit, il voit la lune dans le ciel. Il est sûr que rien n'est plus haut que la lune. Alors dans un grand bâillement il lui dit : « Moi je t'aime jusqu'à la lune ! »

Petit Lapin est très fatigué et ferme les yeux. Il est très content de lui avoir dit ça. Grand Lapin est très impressionné : la lune c'est très très loin. Alors il se penche vers Petit Lapin et lui dit : « Et moi je t'aime jusqu'à la lune, aller-retour ! »

Et Petit Lapin s'endort...

Mais l'histoire n'est pas finie, parce qu'on a oublié un personnage, dont on parle beaucoup ici... Dieu !

Est-ce que Dieu est petit comme Petit Lapin ? Non, il est bien plus grand.

Est-ce que Dieu est encore plus grand que Grand Lapin ? Oui, il est encore plus grand.

Est-ce que Dieu est encore plus grand que nous ? Oui, il est encore plus grand.

Est-ce que Dieu est encore plus grand que cette salle, que ce temple ? Oui, il est encore plus grand.

Oui, Dieu il est plus grand que tout ce qu'on peut imaginer. Et l'amour de Dieu, c'est pareil : il est plus grand que tout ce qu'on peut imaginer. Son amour est **infini**.

Et surtout, l'amour de Dieu, il est infini pour nous tous, qu'on soit grand ou petit. Il nous aime tous encore plus que tout ce qu'on peut imaginer, qu'on soit petit comme petit lapin, ou plus grand comme grand lapin, ou encore plus grand comme nous. Qu'on soit petit ou grand, Dieu nous aime tous d'un amour infini.

Confession de foi

Et pendant que les enfants se dirigent vers leurs groupes, confessons notre foi en chantant.

Cantique 52-10 Nous croyons en Dieu le Père

Sanctification

Volonté de Dieu

³⁷ « [...] **Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ton intelligence.** ³⁸C'est là le grand et le premier commandement.

³⁹Et un second lui est semblable : **Tu aimeras ton prochain comme toi-même.** ⁴⁰De ces deux commandements **dépend toute la Loi et les Prophètes.** »

Confession des péchés (prière)

Le Seigneur nous a laissé un commandement clair : un triple commandement d'amour. Il nous invite à l'aimer lui, le Père créateur, qui nous a aimé en premier, qui nous aime depuis toujours. Et pourtant, nous oublions si souvent de lui rendre grâce, de lui rendre gloire, de nous confier en lui, de nous nourrir de sa Parole de bénédiction.

Seigneur, prends pitié de nous.

Il nous invite à aimer notre prochain, dans toute sa différence, dans toute sa complexité ; et plus largement il nous invite à aimer le monde qui nous entoure. Et pourtant, nous restons si souvent -au mieux- indifférents.

Seigneur, prends pitié de nous.

Mais aussi il nous invite à nous aimer véritablement nous-mêmes, malgré nos hontes et nos fragilités, nos vulnérabilités. A nous laisser aimer, à nous laisser attendrir, toucher par sa grâce. Et pourtant, nous nous enfermons si souvent dans nos hontes, nous jetons si facilement un regard de jugement sur nous-mêmes, plutôt que de vivre dans la confiance que nous sommes des êtres précieux et aimés aux yeux de Dieu.

Seigneur, prends pitié de nous.

Accaparés par nos vies, nos routines, nos habitudes, les valeurs de ce monde, il nous est si difficile de nous rappeler que ce commandement d'amour, le même amour que Dieu nous a accordé gratuitement, que ce commandement d'amour devrait être le fondement de notre vie et de nos actions.

Seigneur, prends pitié de nous.

Proclamation du pardon & paroles de vie

Frères et sœurs,

Il n'est pas de culpabilité, de honte, ni de jugement, qui ne puisse venir à bout de la grâce et du pardon de Dieu.

Alors vivons dans la confiance que rien ne nous séparera jamais de l'amour que le Seigneur porte pour ses enfants.

Il vous pardonne, et ne cessera jamais de vous inviter à revenir à lui.

47-12 Il faut qu'en Dieu l'on se confie

Liturgie de la Parole

Prière d'illumination

Seigneur,

Au moment où nous ouvrons et lisons les Ecritures,
Donne-nous ta sagesse et fais descendre sur nous ton Esprit,
Afin qu'elles deviennent pour nous Parole de vie.

Lectures

Amos 6:1-7

1 Tim 6:11-16

Luc 16:19-31

46-10 Ouvre mes yeux, Seigneur

Méditation

Cette méditation portera avant tout sur le passage de l'Évangile, en écho au message de dimanche dernier, lorsque nous avons lu un texte pour le moins compliqué : la parabole de l'intendant avisé. Comme l'a dit la pasteure Isabelle dès l'introduction de sa méditation, cette parabole-là était bien éloignée de ce qu'on pourrait appeler une « simplicité évangélique ».

Mais aujourd'hui, nous risquons de tomber dans l'excès inverse : quand nous lisons la parabole du riche et de Lazare, la tentation est grande justement de croire y trouver cette fameuse « simplicité évangélique ». Il serait facile d'en retirer simplement une morale bien connue :

- Le pauvre a souffert pendant sa vie mais il va directement au paradis ;
- Le riche a déjà eu sa récompense sur terre et va croupir en enfer.

Il est vrai que l'évangéliste nous relate un récit très contrasté, et on peut même dire caricatural, qui nous encourage évidemment nous laisser toucher par le pauvre Lazare plutôt que par le riche anonyme.

D'un côté, le pauvre Lazare est vraiment très pauvre : « il aurait bien désiré se rassasier de ce qui tombait de la table du riche ; au lieu de cela, les chiens venaient lécher ses ulcères. »^{Lc16:20-21(NBS)} A la pauvreté, il ajoute encore l'isolement, la maladie, la souffrance, et l'humiliation. Au fond, ce qui nous touche si profondément, ce n'est pas seulement, ce n'est pas tant sa pauvreté économique que toutes les conséquences de sa condition. On ne peut pas s'empêcher de se dire : « LE pauvre ! ». Et c'est peut-être là que la parabole commence à nous interroger sur le sens de la pauvreté et de la richesse.

Elle doit d'autant plus nous interroger qu'elle nous présente aussi deux riches, dont le sort est tout à fait différent l'un de l'autre.

Evidemment, il y a « l'homme riche », cet anonyme par lequel commence la parabole. Lui aussi est une véritable caricature, à l'opposé complet de Lazare : il « s'habillait de pourpre et de fin lin, et [...] chaque jour il faisait la fête et **menait brillante vie** »^{Lc16:19(NBS)}. Sa richesse lui donna de quoi occuper sa vie de toute sorte de luxe, de gloire, et il était certainement admiré pour cela par ses contemporains. Sur un seul verset, l'évangéliste nous présente donc cet homme enfermé dans une bulle dorée dont il ne semble jamais sortir, jusqu'à ce qu'il soit rattrapé par son humanité, au moment de sa mort. Dans cette bulle-là, dans ce monde-là, il avait certainement un nom célèbre qui forçait l'admiration. Mais Jésus ne le nomme pas, et l'évangéliste non plus. Il est « un riche »^{Lc16:19(NBS)}, c'est simplement sa richesse qui le définit, c'est uniquement par elle qu'il vit, c'est uniquement par elle qu'il a **mené « brillante vie »**, aux yeux du monde.

Mais il y a aussi un deuxième riche dans cette parabole. Rappelons-nous ce que nous dit le livre de la Genèse au troisième chapitre : « Abram était très riche en troupeaux, en argent et en or. »^{Gn13:2(NBS)} Oui, Abram/Abraham aussi est un riche, mais lui pourtant ne subit pas les tourments du séjour des morts. Lui se trouve bien auprès de Lazare, qu'il accueille sur son sein, autrement dit : contre son cœur. Lui n'a pas fermé la porte à Lazare, il ne s'est pas non

plus contenté de le laisser manger les morceaux de pain qui tombaient de la table, il l'accueille tout contre lui, le console comme un frère.

Oui, Abraham est bien le deuxième riche de cette parabole, mais pas un riche anonyme. Il a bien un nom, et un « grand nom », que le Seigneur lui-même lui a donné, nous dit aussi la Genèse ^{Gn17:5}. Parce qu'il faut dire qu'Abraham ne s'est pas laissé définir par sa richesse. Ce ne sont ni ses troupeaux, ni son argent, ni son or, qui ont dicté le sens de sa vie. Ce qui a guidé Abraham, ce qui a été déterminant dans sa vie, c'est la foi, pas seulement la foi comme croyance mais surtout la foi comme confiance.

Lui qui possédait tellement, il s'est montré capable de tout donner, de quitter son pays, de donner jusqu'à son fils. **Ce n'est pas par ses richesses qu'il a brillé, mais par sa confiance, par son espérance, par sa justice, par son hospitalité, par le fait qu'il a reçu une bénédiction, une bénédiction qui a rayonné sur une multitude.**

Lui qui a vécu dans la richesse et la bénédiction, il ne craint pas de prendre Lazare contre son cœur, malgré son impureté, malgré ses ulcères. Il accepte de se rendre proche de lui, il le console, il se met à son service, malgré l'écrasante différence de leurs conditions. Imaginez un peu ce qu'on dû penser les contemporains de Jésus en lisant cet Evangile. Le motif du pauvre qui va au paradis et le riche en enfer, était une morale bien connue à l'époque. Mais Abraham qui porte contre lui un ulcéreux, pauvre, impur, marginal, imaginez un peu le scandale que cela pouvait susciter.

Et pourtant, c'est bien là le modèle que nous propose l'Evangile : Abraham n'accueille pas Lazare comme un riche magnanime qui, grand prince, lui laisse tomber quelques miettes. Il voit en Lazare d'abord un frère en humanité, un enfant de Dieu, comme lui, qu'il est appelé à servir quand il est dans le besoin.

Le riche anonyme, quant à lui, ne sait pas être autrement que riche. Même dans son tourment, même face à l'évidence de ses errances, il continue de prétendre à être servi. Tandis que Lazare ne voulait que manger les miettes qui tombaient de la table mais trouvait porte close, le riche -qui souffre maintenant- va demander à ce que Lazare vienne lui apporter de quoi se désaltérer ^{Lc16:24(NBS)}. C'est sur le socle de ses possessions qu'il a fondé toute son existence... Alors quand ses richesses disparaissent, c'est tout sa vie qui s'écroule.

Quand il se retrouve -assez rapidement, au bout de trois versets- face à la fragilité de sa condition humaine, **quel avenir, quelle espérance lui reste-t-il pour son existence ?** Il avait pourtant la Loi et les Prophètes, qui n'ont eu de cesse d'appeler à la conversion des cœurs. Pourquoi s'être distrait toute sa vie, pourquoi avoir attendu la mort et les tourments ? Elle qui ne distingue pas entre les petits et les grands, les pauvres et les riches. A quoi lui servent-elles maintenant ses richesses ?

Et nous ? Nous qui avons la Loi, les Prophètes, nous qui professons Christ ressuscité. Certes, nous ne sommes peut-être pas riches comme le riche anonyme. Mais est-ce que pour autant **nous pouvons affirmer que c'est vraiment la lumière de la Bonne Nouvelle qui illumine notre vie, qui fait briller nos vies ?** Est-ce que nous aussi, nous ne nous laissons pas trop souvent divertir ? Peut-être pas en vivant dans une fête continuelle ou en vivant dans le pourpre et le fin lin... Mais est-ce que vraiment nos regards ne sont pas fixés plutôt sur les richesses, le statut social, la célébrité, le plaisir et les désirs ? Est-ce que vraiment nous ne

nous laissons pas divertir par nos routines, nos habitudes, et par toutes les distractions que ce monde offre ?

L'Évangile nous invite à sortir de nos routines et à retrouver du sens, à prendre du recul, à nous interroger sur le sens de nos vies. Vers quelle lumière nos regards sont-ils dirigés ? Vers l'or de ce monde : désirons-nous briller par les possessions, le rang social, le pouvoir ? Ou bien nos regards sont-ils dirigés vers la lumière de la grâce, le trésor de l'amour inconditionnel, de ce qui nous fait vivre en plénitude ?

La Bonne Nouvelle est un trésor pour le petit comme pour le grand, pour le pauvre comme Lazare et pour le riche comme Abraham. Chacun de nous, qui qu'il soit, quoi qu'il possède, est un être précieux, possède une valeur incommensurable aux yeux de Dieu, est irremplaçable dans ce monde. Vivre selon la Bonne Nouvelle, vivre de cette grâce et la mettre au centre de nos vies nous libère de notre condition : même si un riche cessait d'être riche, même s'il devenait pauvre, marginal, impur et humilié comme Lazare, rien ne le priverait de l'amour que Dieu porte pour nous. Rien ne le priverait **de l'espérance d'une vie en plénitude, en abondance, de la vie éternelle.**

L'Évangile nous invite à garder les yeux tournés vers la lumière cette Bonne Nouvelle, à constamment y faire retourner notre regard et nos cœurs. Et à faire rayonner cette lumière. A la faire rayonner autour de nous et dans notre monde.

Parce que si cette Bonne Nouvelle est inconditionnelle, si elle nous vient de la grâce infinie de Dieu, de son amour sans limite, c'est bien qu'elle ne tolère aucune barrière, aucune porte fermée, aucun gouffre, aucun enfermement. Elle n'est pas un trésor à conserver, une lumière dont nous pourrions bénéficier seuls, un coffre au trésor que nous pourrions entrouvrir dans nos cœurs pour profiter seuls de quelques rayons de sa lumière.

La Bonne Nouvelle ne peut se vivre que dans le partage, la solidarité et la fraternité. Parce que la grâce infinie de Dieu et son commandement d'amour sont indissociables. Elles sont les deux faces d'une même pièce qui constitue le trésor de l'Évangile : c'est parce qu'il a tant aimé le monde que Dieu a donné son Fils unique, pour que quiconque met sa foi en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle^{Jn3:16}.

L'Évangile ne nous invite pas à des devoirs moraux, éthiques, d'une manière sacrificielle. Le Christ s'est déjà donné, Dieu a déjà tout donné pour nous, pour chacun de nous. **S'il nous invite à « la justice, la piété, la foi, l'amour, la persévérance, la douceur »^{1Tim6:11(NBS)} c'est parce qu'ils sont des instruments de la vie éternelle, les outils pour bâtir avec lui son Royaume, le sens par lequel vivre en plénitude pas seulement après la mort mais déjà ici et maintenant, le sens dans lequel diriger notre existence.**

Alors n'attendons pas de devenir aussi riche que le riche anonyme, ni de devenir aussi pauvre que Lazare. N'attendons ni la famine, ni la souffrance, ni la maladie, ni la mort, ni le retour du Christ pour saisir la vie éternelle : nous avons déjà la Loi, les Prophètes et le Christ ressuscité pour nous inviter à trouver du sens dans nos vies plutôt qu'à nous laisser distraire par nos accumulations, nos désirs, nos richesses, nos routines ou les nombreux divertissements de ce monde.

L'Évangile nous invite à vivre dans la confiance que nous vivons déjà dans l'amour de Dieu, que nous vivons dans un monde certes imparfait -après tout, il y a encore de nombreux

pauvres comme Lazare- **mais dans lequel nous sommes appelés à vivre dans la confiance et avec son espérance que ni la souffrance, ni l'humiliation, ni la honte, ni même la mort ne nous priveront de notre dignité d'enfant de Dieu et de l'amour qu'il nous porte. Dépêchons-nous d'entraîner nos cœurs à vivre à la lumière de ce trésor céleste, et de le faire rayonner en devenant des bâtisseurs de son Règne plutôt que des creuseurs de gouffres ou des fermeurs de portes.**

Pour conclure cette méditation, je vous invite à revenir à ce que nous disions au début : cette parabole n'est pas une simple morale pour les pauvres et contre les riches, elle ne nous invite pas à nous dresser les uns contre les autres. Néanmoins, elle nous invite effectivement, quelles que soient nos possessions, et surtout si nous en avons beaucoup ou plus que nécessaire, elle nous invite à nous interroger sur le sens de nos possessions : ne nous laissons jamais définir par elles, ne regardons pas le monde à travers elles. Et faisons en sorte que comme nous, elles soient avant tout mises au service de l'amour fraternel pour notre humanité et notre monde.

Heureux les pauvres de cœurs, car le Royaume des Cieux est à eux.

Interlude

Offrande

Liturgie de Sainte-Cène

Préface

Nous allons maintenant nous préparer à célébrer ensemble le Repas du Seigneur.

Rendons grâce à notre Père éternel, après avoir reçu de sa part une Parole de vie.

Rendons gloire à Jésus le Christ, son Fils bien-aimé, notre frère et notre Sauveur, lui qui est Parole vivante.

Par lui Dieu a créé toutes choses. Puis il l'a envoyé dans le monde comme Sauveur pour accomplir sa volonté et rassembler son peuple.

En traversant et détruisant la mort, il a fait triompher la vie, et il nous a ouvert et manifesté le chemin vers une vie de plénitude, vers la vie en abondance, une vie éternelle.

Rappel de l'institution

Avec toute l'Eglise, et avec les générations de Chrétiens qui nous ont précédé, rendons grâce pour ce soir-là.

Alors qu'il allait bientôt être livré, sachant sa dernière heure toute proche, Jésus s'est réuni avec ses amis pour partager un dernier repas.

A un moment, il prit du pain, il rendit grâce, et puis il le rompit et il le distribua à ses disciples en leur disant :

« ceci est mon corps, donné pour vous ».

Il prit aussi une coupe remplie de vin, encore une fois il rendit grâce, puis il la distribua en disant :

« Prenez et buvez-en tous, ceci est la coupe de mon sang : le sang de l'alliance nouvelle et

éternelle qui sera versé pour vous et pour la multitude en rémission des péchés.

Faites cela en mémoire de moi. »

Nous qui sommes réunis pour faire mémoire de ce dernier Repas, nous pouvons exprimer ensemble notre reconnaissance.

Cantique 24-14 Le Seigneur nous a aimé (1,5,6)

Epiclèse

Avant de célébrer à notre tour ce Repas du Seigneur, prions :

Père très saint,
tu as tellement aimé le monde,
que tu as envoyé ton propre Fils,
pour qu'il soit notre Sauveur.

Fidèle à ton projet amour pour nous,
il a annoncé à tous la Bonne Nouvelle du salut,
aux pauvres la miséricorde,
aux captifs la délivrance,
et aux affligés la joie.

Pour accomplir ton projet d'amour,
il s'est livré lui-même à la mort
et, par sa résurrection,
il a détruit la mort et renouvelé la vie.

Accorde-nous ton Esprit saint,
à nous qui allons partager ce pain et boire à cette coupe,
pour que nous aussi ayons part
au mystère de ta grâce, qui se révèle
par le don de son corps et de son sang.

Invitation

Oui, c'est pour chacun et chacune d'entre nous,
qu'il s'est donné totalement.

Toutes et tous,
nous sommes des invités d'honneur à la table du Seigneur,
nous sommes des amis précieux
avec qui il se réjouit de vivre ce moment,
Il nous a réuni pour partager sa grâce,
qu'il nous donne en abondance.

Fraction

Le pain que nous rompons, est communion au corps de notre Seigneur Jésus Christ, livré pour nous.

La coupe de bénédiction pour laquelle nous rendons grâce est communion au sang de notre Seigneur Jésus-Christ, versé pour nous.

Jésus dit :

« Je suis le pain de vie,
celui qui vient à moi n'aura jamais faim,
celui qui croit en moi n'aura jamais soif. »

Voilà, tout est prêt.

Toutes celles et tous ceux qui reconnaissent en Jésus-Christ leur Sauveur sont les bienvenus pour partager le Repas du Seigneur.

Distribution

Action de grâce & Intercession & Notre Père

Seigneur notre Dieu,
Nous te rendons grâce
pour ce pain et ce vin partagés
qui nourrissent notre foi
et donnent corps à notre fraternité.

Seigneur,
à nous qui sommes réunis
par ton nom et en ta présence,
permets-nous de vivre,
jour après jour,
des dons de ton amour.

Seigneur, c'est dans la confiance
en ta bonté et ta miséricorde
que nous t'adressons nos prières pour notre monde.

Nous te prions pour les pauvres et les souffrants comme Lazare,
Donne-leur de vivre dans l'espérance de ton amour,
Et ouvre nos mains, nos cœurs et nos bouches,
pour devenir des artisans de fraternité et de solidarité.

Nous te prions pour les riches, les puissants, les dirigeants,
Que la lumière de ta Bonne Nouvelle guide
leurs regards et leurs actions dans le sens
d'une plus grande justice.

Et donne-nous d'œuvrer
dans la mesure de nos moyens,
pour contribuer à bâtir ton Royaume.

Nous te prions pour ton Eglise,
Qu'elle s'engage toujours plus à ta suite dans
un esprit de service et de témoignage,
pour faire rayonner la lumière de ton Evangile.

Nous te prions pour chacun et chacune d'entre nous,
et pour toute cette communauté :

Pour tous ceux qui vivent des temps de peines,
qu'ils soient soutenus.

Pour tous ceux qui vivent des moments de joie,

qu'ils soient partagés.

Que par nos prières et nos relations fraternelles,
nous apprenions toujours plus
à nous soutenir dans nos vies et dans la foi.

Et dans le silence et le secret de nos cœurs, nous pouvons prendre quelques instants
adresser au Seigneur nos prières plus personnelles.

Ensemble, avec toute l'Église à travers le monde, nous pouvons dire la prière que Jésus nous
a enseigné :

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.

Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés.

Et ne nous soumets pas à la tentation
mais délivre-nous du Mal.

Car c'est à toi qu'appartiennent,
le règne la puissance et la gloire,

Pour les siècles des siècles.

Amen.

Annonces

Bénédiction et envoi

Exhortation

Frères et sœurs, bien-aimés,
Rappelons-nous la Parole

que le Seigneur nous a adressé pour ce jour :

- N'arrêtons jamais de nous questionner, dans la prière, la méditation, l'écoute de la Parole, sur le sens que nous donnons à nos vies et à nos possessions.
- Demeurons toujours des pauvres de cœurs, disponibles à la solidarité et à la fraternité avec les plus vulnérables.
- Et puis surtout, gardons nos regards tournés vers le Dieu d'amour : nous sommes précieux à ses yeux, il nous invite à faire de cette Bonne Nouvelle le trésor qui fait briller notre existence d'un éclat qui ne s'éteint jamais, un trésor qu'il nous invite à partager, nous invitant à aimer à notre tour, à son image.

Bénédiction & envoi

Cher frère, cher sœur,
bien-aimés,

²⁴Que le SEIGNEUR te bénisse et te garde !

²⁵Que le SEIGNEUR fasse briller sur toi son visage et t'accorde sa grâce !

²⁶Que le SEIGNEUR tourne vers toi son visage et te donne sa paix !

Allez donc dans sa paix et dans sa joie !

Amen.

62-79 Rendons gloire à Dieu notre Père

Postlude